L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 12 MARS 1882.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

L'abrogation du Concordat à la chambre.

Paris, 7 mars.—Par 343 voix contre 139, la chambre a voté la prise en considération du projet de loi de M. Boysset, tendant à l'abrogation du Concordat. M. de Freycinet, président du conseil, est partisan de la prise en considération.

La France et le Maroc.

Paris, 7 mars.—Un télégramme d'Alger dit que la dernière rencontre qui a eu lieu près de Figuig entre les troupes françaises et les Marocains est le résultat d'un malentendu.

Les affaires financières en France.

Londres, 7 mars.—Le correspondant parisien du *Times* dit tenir de bonne source que, depuis l'apaisement de la crise financière, il a été fait pour 30 ou 40 millions de placements de fonds et que des sommes importantes ont été offertes aux financiers qui essayent de relever l'Union générale.

Victor Hugo et les condamnés nihilistes.

Paris, 7 mars.- Les journaux publient ce matin une lettre de Victor Hugo protestant contre le verdict qui frappe les nihilistes jugés récemment par la Haute Cour, et implorant le pardon du gouvernement russe pour les dix infortunés condamnés à la peine de mort. Dans cette lettre on remarque le paragraphe suivant: "Qui assistait au jugement? Personne.—Quoi, pas de public? Non, pas de public.—Qui a rendu compte des débats? Personne.—Et les accusés? Ils n'étaient pas présents.—Mais qui a plaidé pour eux? On ne le sait pas.—Et les avocats? Il n'y avait pas d'avocats.—Sur quel code reposaient les accusations, sur quel article de loi? Sur aucun."

Le câble signale en ces termes une nouvelle sortie du général Skobeleff à Varsovie:

Londres, 7 mars.—Le général Skobeleff a prononcé à Varsovie un nouveau discours dans lequel il a flatté les Polonais. Il a terminé en disant que s'il n'y avait pas de garnison russe à Varsovie il y en aurait une allemande.

Ce discours a eu le don d'irriter profondément la presse d'Allemagne. La *Gazette de la Croix* écrit:

"Le discours du général Skobeleff a produit une impression si profonde sur l'esprit public en Russie et en Pologne, qu'on doit envisager comme possible et imminente une grande guerre qui pourrait bien jeter l'Allemagne dans des complications qu'elle a, pour le moment, le plus grand désir d'éviter."

De son côté la *Gazette de Voss* dit:

"Ou le czar est d'accord avec le général Skobeleff, ou il est désarmé contre lui. En conséquence, les assurances pacifiques du prince Orloff, ambassadeur de Russie à Paris, n'ont aucune valeur."

Le prince de Bismark n'est pas homme à se laisser défier impunément par la Russie. L'on peut donc se demander avec curiosité de quelle façon le chancelier de l'empire d'Allemagne se procurera satisfaction pour les sorties du général Skobeleff.

Ce qui est certain, en tout cas, c'est que l'Allemagne doit considérer la Russie comme une ennemie mortelle, et qu'il lui importe de se conserver l'amitié de la monarchie austro-hongroise.

La question du Luxembourg.

Londres, 7 mars.—La *St-James Gazette* annonce qu'on a découvert il y a quelques jours l'existence d'une convention secrète entre la France et l'Allemagne. La *Gazette* dit que cette nouvelle vient de Bruxelles et qu'elle est authentique. Cette convention, sur laquelle on ne donne pas de grands détails, détermine, entre autres choses, l'annexion du grand duché de Luxembourg à la France, dans le cas où certaines éventualités se produiraient.

Cette nouvelle mérite confirmation.

Echos des théâtres.

Paris, 7 mars.—Le nouveau ballet de M. Edouard Lalo "Namouna", qui avait été différé pendant quelque temps par suite d'une légère blessure au pied que s'était faite Mlle Rita Sangalli, la première danseuse, a été donné hier à l'Opéra. Il a fait fiasco.

Sarah Bernhardt poursuit le cours de ses excentricités. La soirée dernière à Milan, trouvant que le public ne l'applaudissait pas aussi chaleureusement qu'elle l'aurait voulu, elle a quitté subitement le théâtre, refusant de jouer la dernière scène. Les bons Milanais ont "dévoré l'affront" en silence, mais les journaux italiens expriment leur indignation, qui à coup sûr est bien naturelle.

Le régime de la presse en Espagne.

Madrid, 7 mars.—Le cabinet espagnol a discuté hier le projet de loi de M. Alonzo Martinez, ministre de la justice. Ce projet de loi rapporte certaines réglementations spéciales relatives aux délits de presse.

[*Communiqué.*]

A la population française de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane:

La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans se prépare à fêter son anniversaire par un grand bal qu'elle doit donner à la salle des Odd Fellows, le samedi 18 mars prochain.

Le produit de ce bal forme toujours un appoint aux secours en argent qui sont distribués aux orphelins, aux veuves et aux sociétaires dans le besoin.

Un préjugé mal fondé court parmi une partie de notre population française, à l'égard de cette société, la plus grande entre toutes.

C'est que la Société française ne secoure que ses membres et que son action ne s'étend pas au delà. Laissons donc la livrée à elle-même. Ce préjugé n'est simplement qu'une erreur qui demande à être rectifiée. A ceux qui le partagent, nous dirons: C'est vrai, les membres seuls de la Société française ont droit à ses bienfaits; et pourquoi seuls ont-ils ce droit? Parce que la bienfaisance faite en grand est presque une impossibilité. Il n'y a pas de société qui pourrait répondre à toutes les demandes qui lui seraient adressées. Pour obvier à cet inconvénient et mener à bien la bienfaisance, la mutualité est une nécessité, et si la Société française se montre à cet égard, pour ainsi dire, au premier rang, c'est qu'une grande partie de nos nationaux qui sont dans une position aisée et quelquefois davantage, viennent porter leur obole pour grossir les recettes, et cette obole devient une puissance, car elle permet à beaucoup de malheureux, de pères de famille, de veuves, à ne verser qu'une somme comparativement minime, laquelle somme leur assure, leur donne le droit, en cas de maladie, d'être soignés, soit à domicile, soit à l'asile de la société, et même de compter sur un abri pour leur vieillesse, et, en cas de décès, sur des funérailles décentes. Les secours et les soins que cette société donne non seulement à ses membres actifs, mais aussi à leurs épouses et à leurs enfants, aux mères dans certains cas, s'étendent à une population d'environ 6,000 personnes.

Oui, voilà comment la partie de la population qui n'a pas besoin des services de la société parvient à faire de la bienfaisance un droit.

Pour terminer ces réflexions qui sont déjà trop longues, nous venons de jeter un coup d'œil sur le dernier rapport annuel de la Société française, publié dans l'ABEILLE au mois de décembre dernier: nous trouvons que la somme de $1958 a été distribuée aux veuves, aux orphelins et aux malheureux. Le nombre de malades qui ont été soignés a été de 1946. Les décès ont été de 63. Après avoir rendu tant de services, MM. les Français, faites un petit sacrifice de plus et aidez à l'augmentation de la recette; les malheureux vous en sauront gré.

UN FRANÇAIS.

Mort d'un capitaliste californien.—M. Edward A. Bancroft, le capitaliste bien connu, a été, dit un journal de San Francisco, trouvé mort dimanche dans sa chambre, au No 515 de la rue Bush. Il était étendu en travers du lit et sa mort semblait remonter à plusieurs jours. Cet homme, bien qu'excessivement riche, vivait dans une espèce de mansarde, pauvrement meublée et d'une saleté repoussante. Son avarice était telle qu'on attribue sa mort au manque de nourriture suffisante. On l'avait vu jeudi pour la dernière fois et il paraissait souffrant. Il était âgé d'environ 50 ans. On ignore s'il a une famille et quels sont ses héritiers naturels.

L'usage de l'esprit réglé par la *Parisienne*:

..Faire montre d'esprit à tout propos est une faute de goût; négliger d'en faire preuve à l'occasion est une faute de conduite: il peut n'être pas inutile de laisser voir qu'on est armé.

—On doit savoir respecter son esprit comme un soldat respecte son épée.

Une concierge de l'île Saint-Louis disait hier, en parlant de sa propriétaire, qui était allée passer trois mois dans le Midi, pour sa santé:

—Elle a maintenant sa poitrail.... comme celui de Notre-Dame!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 11 mars 1882

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	51	11
Midi	66	19
3 P.M.	69	21
6 P.M.	64	18

Samedi 11 mars 1882, 2 p.m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	59	Louisville, Ky	52
Augusta, Ga	62	Memphis, Tenn	59
Brownsville, Tex	82	Mobile, Ala	60
Cairo, Ill	52	Montgomery, Ala	64
Chattanooga, Tenn	56	Nashville, Tenn	54
Cincinnati, O	51	New Orleans, La	67
Davenport, Iowa	37	Omaha, Neb	46
Dubuque, Iowa	32	Pittsburgh, Pa	42
Galveston, Texas	71	Savannah, Ga	62
Indianola	66	Shreveport, La	67
Keokuk, Iowa	35	St-Louis, Mo	46
Key West, Fla	81	St-Paul, Minn	36
La Crosse, Wis	31	Vicksburg, Miss	67
Leavenworth, Kan	44	Yankton, D. T	39

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	12.02	Nashville, Tenn	45.09
Cairo, Ill	47.06	New Orleans*	0.02
Cincinnati, O	33.08	Omaha, Neb	4.10
Davenport, Ia	6.04	Pittsburgh, Pa	
Dubuque, Ia		Shreveport, La	31.01
Keokuk, Iowa	3.02	St-Louis, Mo	19.06
La Crosse, Wis		St-Paul, Minn	
Leavenworth, K	6.00	Vicksburg, Miss	45.06
Louisville, Ky	17.06		
Memphis, Tenn	35.10	Yankton	

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Charles Raymond à Mlle Alexina Mansfield,
John Kolbruner à Mlle Mary Kern,
Leon Martinez à Mlle Mary Drach,
Jean Moise Landry à Mlle Joséphine E Dugelos,
John A O Bois à Mlle Maria Serrot,
A S Tredaway à Mlle Marie A Matlleur.

Naissances.

Mme E Taylor, une fille, 1er mars.
" J Van Vrancken, une fille, 3 mars,
" Jas E O'Donnell, un garçon, 27 fév,
" C A Butler, un garçon, 8 mars,
" R V Green, une fille, 7 mars
" A L Schenick, un garçon, 28 février,
" W E Dodsworth, une fille, 10 fév,
" Thos Wilson, une fille, 6 nov,
" E P Duckert, un garçon, 3 mars,
" Theo Herr, un garçon, 7 fév,
" J P Golding, une fille, 8 fév,
" Chas Voss, un garçon, 21 fév,
" Chas Centoria, une fille, 4 mars.

Décès.

Alvin Payol, 6 mois, 158 rue Dryades,
Mlle Elizabeth Rogers, 40 ans, 226 rue Washington,
Wm E Murphy, 40 ans, 281, rue Remparts, côté sud,
Geo Alfred, c, 7 mois, 295, rue Roman, côté nord,
Geo Wersinkey, 28 mois, 244 rue Mandeville,
Chas L Welshans, 40 ans, 572 rue Baronne,
Mme Vve Jules Fleury, 57 ans, Claiborne et Esplanade.

Voyageurs arrivés aux principaux hotels.

HOTEL ST-CHARLES.

A Jutte, Pittsburg; N C Walker, Iberia; Mme Chas Hitchcock, Chicago; C A Brown, Juby M Moore, Cincinnati; E A Goddard, Essex; J W Gordon et dame, Indianapolis; J W Green, dame et fille, Fairfield; W H Pefft et dame, F H Pefft et dame, Detroit; W H Baxter, Harry Phillips, Jno A Hunter, New-York; C W Fox, Philadelphia; Payne Pettebone Wyoming; Frank et Pixley et dame, Mlle van Reghegon, San-Francisco; Saml L Montague et dame, Cambridge; Fitch Adams et dame, Mme S Romney, Cleveland; Mlle C M Overton, Louisville; J P Havrahan, Nouvelle-Orléans; Theo Welch, Montgomery, Ala; Jno Freer Wyona, Charleston; M C Beach, Boston; Louis Dryfoos, San Antonio; F W Bruning, E Waller, New York; C E Lawman, St Louis; P Hagan, Louisiane; E T Jaynes, Philadelphie; Chas Hayn, Montgomery; H B Chevallier, New York; G W Esders, Chicago; P M Bailey, ville; Mme De Croes, Mlle Ann Bell, Taylor Beattie, Lafourche; W T Marsavan et femme, Orange, N J, Louis Lebourgeois, St-James; H O Brown, D F Powers, Lac.

CITY HOTEL.

W B Harvey et femme, Clinton, Lne; A Thomas, Bâton Rouge Lne; F B Earhart, Donaldsonville, Lne; T J Heard, Evergreen, Lne; W Chancey, New York; W W Garner, Assumption, Lne; J B Grayson, Alabama; Julius Landen, New York; Henry Waldenberg, San Francisco, Cal; T A Coleman, Texas; Luke Sells, St Louis, Mo; W D Ratliff, Edwards, Miss; L B Curtis, Mt. Vernon, Ohio; John F Wynne, Charleston, S C; H C Beach, Boston, Mass; F G Holmes, New York; T F Lothrington, Texas; H Gersuch Baltimore, Ind; E T Robinson, Red River, Lne, R L Franch, Columbia, Tenn; W L Wright, Port Eads, Lne.

St-Bernard No 1.—On verra par la carte de remerciements publiée plus loin, que c'est aux soins délicats et recherchés de M. et Mme A. Darcantel et de Mlle E. Darcantel, que cette belle et grande compagnie doit l'ornementation de sa pompe, ornementation qui a excité l'admiration de tout le monde sur le passage de la procession du 4 mars dernier. Les membres de cette compagnie doivent se féliciter sincèrement d'avoir su trouver des amis aussi bons et aussi dévoués, car, depuis sa fondation, ils se sont épargné, grâce à eux, bien des dépenses et des peines.

Ladies' Bethel Association.—Nous remercions les dames de l'Association du Bethel, qui ont organisé une soirée à Grunewald Hall, de l'obligeante invitation qu'elles nous ont adressée. La fête est fixée à vendredi, 17 mars.

Soirée dansante.—La batterie A, capitaine Léon Noñez, du Régiment d'Artillerie d'Orléans, donnera dimanche prochain, 19 mars, dans la Salle de l'Union française, un grand bal militaire, paré et masqué, au profit de sa caisse de secours. Nos remerciements au comité pour l'obligeante invitation qui nous a été adressée.

A la section B, [juge Luzenberg] de la cour criminelle de district, Louis de Jersey Hall a été condamné à deux jours de détention à la prison de paroisse, pour vol.

Cour du recorder Miltenberger.—Marshall Lewis, accusé d'être entré de jour, à bord du bateau à vapeur Jesse C. Bell, dans l'intention de commettre un vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $1000.

James Welsh, trouvé coupable d'ivresse et de vagabondage, a été condamné à $10 d'amende, ou à vingt jours de détention à la geôle de police.

Frank Evans, prévenu de voies de fait, a dû donner un cautionnement de $500 en attendant l'instruction. Sur le chef d'ivresse et de tapage, il a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de détention à la geôle de police. Il a été écroué.

A. L. Fletcher, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Léon Flynn, prévenu de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

Le nommé Passeman, boucher, pour l'abattage d'une vache dans les limites de la ville, violant en cela une ordonnance municipale et un statut d'Etat, a été condamné à une pénalité de $15 ou à un emprisonnement de dix jours. En prononçant son arrêt, le juge a exprimé le regret de ne pouvoir traiter le coupable avec plus de rigidité.

Cour du recorder Davey.—Geo. Crammer et Peter Brown, accusés de voies de fait, et Jennie Hoyatt, de vol—ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Thomas Hurgis a été envoyé à la cour criminelle de district, sous prévention de vol. Cautionnement de $250.

L'interrogatoire de W. M. Evans, qui a blessé P. Roach, a été remis au 22 du courant.

Ellen Howard, prévenue de tapage et de langage obscène, a été condamnée à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Peter D Carstens à Marius Miller, deux terrains faisant face à la rue Ste Anne, dans l'ilet compris entre les rues Ste Anne, Seconde, Orléans et Lopez..$100

Mlle Anna Kenney à Louis Jannet un terrain faisant face au Chemin du Bayou dans l'ilet compris entre le Chemin du Bayou et les rues Kerlerec, Miro et Tonti $1,400

Succession de Joseph Diggs à Salvatore Glorioso, un terrain faisant face à la rue Montégut, dans l'ilet compris entre les rues Montégut, Clouet, Remparts et Bourgogne....$825

Mme Geo W Smith à Louis Wyman, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Colisée, dans l'ilet compris entre les rues Colisée, Chestnut, Sixième et Washington....$475

P N Olivier à O C Olivier, 17 terrains à Alger....$2,100.

Englebert Fritz à Pierre Bergis, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue St-Claude, dans l'ilet compris entre les rue St-Claude, Remparts, Elmire et Désiré....$100.

Jos. Klar à Zéno Klar et Hy Klar, un terrain et bâtisses, faisant face aux rues Florida et Esplanade....$800.

Ben O. L. Rayne et als. à Wm Grant, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue St-Charles, dans l'ilet compris entre les rues St-Charles, Général Taylor, Pitt et Constantinople....$5275.

Mme Eliza Vance à A. R. Brousseau, quatre terrains et bâtisses, dans l'ilet compris entre les rues Canal, Chartres, la Bourse et le passage de la Bourse; deux faisant face à la rue de Chartres et deux faisant face au passage de la Bourse....$37,500.

Succession de Mme Ellen Egan à John Mullaby, un terrain faisant face à la rue Commune, dans l'ilet compris entre les rues Commune, Villeré, Gasquet et Robertson....$6350.

La mort de Richard Shea, tué le 7 du courant dans la rue Levée, près Mandeville.

L'enquête d'hier soir.

Témoignages—Verdict.

Le coroner a commencé et terminé hier soir, l'enquête relative à la mort de M. Shea.

Voici les témoignages entendus:

CHRISTIAN KNOPP—Je suis le propriétaire du café No 74 de la rue Levée.

Le 7 du courant, vers huit heures du soir, James Cosgrove, l'accusé, était dans mon établissement. Il était ivre et a insulté toutes les personnes présentes. Le défunt est un de ceux qu'il a insulté; l'accusé a tiré un couteau de sa poche et s'est écrié: Je tuerai cet enf.... de g.... de Shea. Voyant son excitation, je suis sorti de derrière le comptoir et lui ai demandé de rester tranquille; il m'a répondu: très bien, M. Knoop, buvons un verre, je paye pour tout le monde.

Tandis que j'essayais de calmer l'inculpé j'avais fait signe au défunt de partir. Cosgrove, après avoir bu, est sorti; il avait le couteau ouvert; peu de temps après, quelqu'un m'a dit que le défunt avait été poignardé. Je ne sais rien de plus.

EDWARD J. HERRON—Je suis officier de police.

Mardi dernier, je suis entré au café de M. Knopp pour y déposer mon pardessus, comme d'habitude. Il y avait dans l'établissement plusieurs personnes, entr'autres, Cosgrove qui était ivre; il a bu, puis est sorti avec Patsey Currick; en passant près de moi, il m'a demandé: "Qui regardes-vous?"

Lui ayant répondu que c'était lui, il m'a répondu: "Vous fixez les gens sans raison. A quinze pieds du café, il a rencontré Shea; tous deux se sont colletés. J'ai couru pour les séparer; quand je suis arrivé, le défunt m'a dit: il m'a coupé le ventre, laissez-moi le traiter comme il le mérite; disant cela il a frappé Cosgrove deux fois de la main gauche.

Plusieurs personnes se sont écriées: Ne le laissez pas frapper un homme ivre. l'officier McFord étant avec moi s'est chargé du défunt, et moi de l'accusé, que j'ai amené à la station de police; en route il a essayé plusieurs fois de s'échapper. Après l'avoir écroué, je suis retourné sur la Levée où j'ai appris que Shea était mort.

M. MC FORD. — Je suis officier de police de la station du cinquième précinct.

(Le témoin après avoir corroboré le témoignage de l'officier Herron a ajouté.)

Cosgrave a le premier frappé le défunt; aussitôt qu'il m'eut dit qu'il était blessé j'ai couru chercher une chandelle, quand je suis revenu il était mort.

CHARLES BAKER.—Le témoin a corroboré le témoignage de l'officier Mc Ford.

DANIEL DONNEGAN—Quelques minutes avant la mort de Shea, Cosgrove a dit, étant dans le café de M. Knopp, je tuerai Dick Shea, l'enf.... de c.... d'irlandais.

MICHAEL LALLY—J'étais dans le café, quand Cosgrove y est entré et a dit: Je puis battre n'importe quel enf.... de c.... d'irlandais. Le défunt l'a alors soulevé et jeté sur le plancher. Cosgrove a ensuite payé à boire; le défunt n'a pas bu.

Shea a essayé de frapper Cosgrove, je l'en ai empêché. Je n'ai pas vu de couteau entre les mains de l'inculpé.

PAT CARRICK—Je suis sorti du café avec Cosgrove, mais l'ai laissé à la porte. Je l'ai vu frapper le défunt.

Le reste de la déposition du témoin est la même que celle de M. Lally.

Le jury a déclaré que la mort a été causée par une blessure à la hanche droite, coupant l'artère fémorale et occasionnant une hémorragie; laquelle blessure a été produite par un couteau entre les mains de l'accusé.

Paragraphes.—Hier matin, Charles Holmes, c, a informé M. Pujol, sergent de la police d'Alger, qu'une somme de cent trente piastres avait été enlevée d'une chambre dans le magasin d'épiceries qu'il tient au coin des rues Vallette et Jackson. Il a ajouté qu'il avait tout lieu de croire que cet argent lui avait été enlevé par sa belle-sœur qui seule a accès à la chambre.

—Jennie Hoyatte, que M. J. Willig accuse de lui avoir enlevé une nappe, a été arrêtée à l'encoignure Magazine et St-André.

—Charles Lewis a été arrêté rue Royale, près Canal, sous prévention d'avoir insulté des dames qui passaient.

—Un homme de couleur a été grièvement blessé au côté et au bras droit, à bord du bateau, Annie P. Silver, par la chute d'un rouleau de fer. On l'a transporté à l'hôpital.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. Paul W. Roussel, fils de notre estimable concitoyen et ami, M. A. Roussel, vient d'être admis à exercer la profession de dentiste par notre Faculté devant laquelle il a subi un brillant examen, et dont il a reçu les félicitations les plus encourageantes.

—Liste de citoyens qui rempliront les devoirs de petits jurés à la section B, juge Luzenberg. MM.

G Bossat, Jr,	Victor Lehman,
Walter Fry,	Wm A Carey,
Adolph Berg,	Wm A Bouillemet,
John Baker, Jr,	Henry Bere,
François Boisdoré,	Sam Burlin,
August Bormas,	Anjou Barch,
Richard Fleming,	David V Benjamin,
A Kuhn,	Charles Camps,
Henry Utheff,	Thomas S Nobles,
F Rendon,	John J Breck,
Terrence Boyle,	Aug M Benin,
Wm Faust,	Philippe Brugier,
Meyer Blumenthal,	Albert Brignere,
E A Atkinson,	Daniel Brown,
S A Calogne,	A L Dearborn,
Wm Kane,	F E Hartman,
Nicholas Weber,	Joseph Joubet,
Théo Chanvière,	G Hoffman,
Fergus V Johnson,	James Nash,
Geo Bothner,	Wm H Bowen,
Alex Sangasser,	R Rice,
John Erlicher,	Chas K Burdeau,
S G Gainsborough,	Paul Camors,
William Flood,	Lucien Dupré,
Louis Mathew,	George C Behne,
John Coleman,	George Vairin,
Paul Granata,	Celestine Renaud,
E F Dyer,	Narcisse Brunet,
Bertrand Beer,	E Walter Vreeland,
Jacob Blass,	Gus Ringé,
Jno W Adams,	Hamilton Young,
James Ford,	Joseph Bargon,
Edward W Burbank,	H Staiger.

—Un incendie a été promptement éteint chez Mme Holsinger, rue Jersey, près Berlin; les réparations coûteront cinq piastres.

Les piqûres de serpents font chaque année de nombreuses victimes dans les pays chauds; sans parler des personnes qui restent infirmes, on compte chaque année à la Martinique, sur une population de 125,000 âmes, plus de 50 individus qui meurent à la suite de piqûres de serpents. En France, dans quelques départements, les blessures faites par les vipères peuvent tuer des chèvres, des moutons, des chiens, des enfants, même en certains cas, des hommes adultes. Un remède assuré contre ce danger serait un bienfait qui mériterait à son inventeur la reconnaissance publique. Ce remède est trouvé, assure M. de Quatrefages. Il consiste en injections sous-cutanées de permanganate de potasse, au lieu de la piqûre et sur les points où se montre l'œdème. C'est un Brésilien, M. de Lacerda, qui a trouvé le procédé. L'injection se fait avec le petit instrument bien connu sous le nom de seringue de Pravaz; le liquide dont on la remplit est une solution au centième de permanganate de potasse.

Un rusé voleur.—M. G.... a son bureau, pour son négoce, au boulevard Sébastopol, et il habite rue de Richelieu. Pendant qu'il était à son bureau, samedi soir, vers quatre heures, un individu se présenta rue de Richelieu à Mme G.... et lui apprit que son mari venait d'être victime, sur le boulevard du Temple, d'un accident de voiture, et qu'il avait les deux jambes fracturées.

Mme G..., toute tremblante, demanda où son mari avait été transporté.

—Dans une pharmacie, répondit le quidam, par moi et un de mes amis, qui m'attend en bas. Le blessé nous envoie pour vous demander de l'argent afin de pourvoir aux frais de pharmacie et de transport; car il n'avait rien dans ses poches.

Mme G... donna un billet de cent francs à cet individu qui s'en alla en disant:

—Préparez le lit; nous allons le transporter ici sur un brancard; et faites avertir votre médecin.

Mme G.... à moitié folle de douleur, envoya quérir le médecin.

Ce dernier était à peine arrivé que la porte s'ouvrit et M. G.... apparut. Il avait lui même ouvert la porte, et avait parfaitement l'usage de ses jambes.

Sa femme, en le voyant marcher, jeta un cri de joie.

—Ah! Dieu merci, dit-elle, ce n'est pas grave, puisque tu peux marcher; mais comment est-ce arrivé, mon ami?

—Mais il ne m'est rien arrivé du tout, rassure-toi, et explique-moi le trouble dans lequel tu te trouves.

Mme G.... raconta alors la visite de l'individu auquel elle avait donné cent francs; un escroc, qui n'a pas inventé le truc, mais qui, malheureusement, a su le faire valoir.

LOUISIANE.

On lit dans le *Louisianais* du 11 mars:

Nous commençons nos échos par l'exclamation toute naturelle: comme le fleuve est haut!

C'est effrayant et c'est attristant.

On se demande comment les levées résistent à cette masse d'eau qui les baigne continuellement, qui atteint leur sommet quand le vent pousse les vagues, et qui les mine sans relâche à leur base.

La grande batture du collège n'est qu'une nappe d'eau, et le Mississippi, vu du magasin de notre ami Laporte, paraît avoir deux milles de largeur en cet endroit.

Jusqu'à présent, tout désastre nous a été épargné; mais le danger est imminent, et les plus grandes précautions sont nécessaires.

Sur la rive droite, on a fortifié le mieux qu'on a pu la levée de l'habitation Cabaney, appartenant actuellement à M. Charles J. Johnson, ainsi que la levée en face de l'habitation de messieurs Maspéro et Bourgeois.

Sur la rive gauche, il y a eu menace de crevasse devant la propriété de M. Lasserre; mais on a réparé à temps la brèche qui commençait à se déclarer, et tout péril est passé. Il en a été de même sur l'habitation Ross et McCan.

Les écrevisses avaient entamé la levée, en vraies mineurs qu'elles sont, et l'eau filtrait en abondance. Mais notre énergique concitoyen, M. Ross, s'est mis à l'œuvre, et en moins de deux jours, a construit une sorte de bastion, qui est comme une seconde levée.

Du *Marksville Review*;

Presque tous les habitants des bayous ont mené leurs animaux dans la prairie depuis quelques jours. L'eau est rendue déjà à moitié des clos sur la rive gauche du bayou des Glaises, et monte toujours.

Les travaux sur l'isthme de Panama.—Les dernières lettres reçues de Panama indiquent une reprise des travaux sur tout le parcours de la ligne du canal où règne une activité extraordinaire. M. A. Slaven, l'un des associés de la maison Huerne et Cie, de cette ville, qui est parti dernièrement pour Panama afin de prendre des mesures pour l'exécution immédiate des contrats signés avec la Compagnie du Canal, écrit à son frère, à San Francisco, une longue lettre où il lui fait part des travaux gigantesques qui s'opèrent sur le sommet des montagnes, que l'on abat comme par enchantement, à l'aide de formidables explosions par la poudre.

On emploie en ce moment de deux à trois mille travailleurs sur le parcours de la ligne, et MM. Huerne, Slaven et Cie en emploient cent cinquante pour leur part. Ils n'ont pas encore perdu un seul homme et déclarent que les rapports de morts fréquentes par la fièvre paludéenne ont été grandement exagérés.

Le steamer City of Rio Janeiro, a emporté dernièrement, de San Francisco, des quantités considérables de bois de construction, machines et approvisionnements de toutes sortes. D'autres expéditions semblables vont avoir lieu incessamment par le grand steamer City of Peking, que la Compagnie de la Malle du Pacifique a mis à la disposition de MM. Huerne, Slaven et Cie.

Les chauffeurs à Lyon.—Un crime épouvantable vient de jeter la consternation dans la petite commune de Chaponost, aux environs de Lyon.

Un vieillard nommé Villart a été trouvé assassiné dans sa maison; l'enquête a constaté que la mort de ce septuagénaire, qui remontait à plusieurs jours lorsque son cadavre fut découvert, avait été précédée dans des circonstances atroces. Les assassins avaient brûlé les pieds de ce malheureux, avant de le faire mourir, pour obtenir, par ce moyen horrible, renouvelé d'un autre âge, des renseignements sur l'argent qu'il possédait et l'endroit où il le cachait.

Une enquête sommaire a établi que le crime a été commis par trois personnes et qu'il était prémédité depuis longtemps.

La victime, qui passait pour être riche et avare, vivait seule dans une maison isolée d'environ 500 mètres de toute habitation. Il y a huit jours, une main inconnue tuait un chien de garde qui était l'unique compagnon du vieillard: c'était le prologue de ce drame qui a produit à Lyon et dans les environs le plus grand émoi.

Toute la police est sur pied et l'on espère que les coupables ne tarderont pas à tomber entre les mains de la justice.

CALIFORNIE DU SUD.

La vieille cathédrale de Los Angeles.

Parmi les vieilles églises du Sud de la Californie, l'édifice dédié à "La Reina de Los Angeles," ou la reine des Anges, est une des plus intéressantes. Située au centre de la ville moderne, à l'entrée de l'ancien quartier mexicain composé tout entier de cabanes basses construites en adobe, l'ancienne cathédrale est elle-même une massive construction en adobe, sa tourelle gracieuse, ses contours qui ne sont pas tout à fait dépourvus d'un cachet artistique rappellent l'architecture mauresque des premiers âges dont les monuments sont si nombreux en Espagne. Les fenêtres profondes ménagées de chaque côté dans les murs ne laissent pénétrer qu'une lumière obscure.

Une niche près de l'entrée principale contient une statue en bois de Saint-Thomas, grandeur naturelle, qui est une œuvre remarquable, envoyée d'Espagne. L'église intérieurement est construite en forme de croix dont le centre est occupé par l'autel principal et avec deux autres aux extrémités des bras. L'arche qui domine l'autel principal porte l'inscription suivante: "Reina de Los Angeles ruega por nosotros", dont la traduction est: Reine des Anges priez pour nous. De chaque côté de l'autel sont de petites statues représentant le Sauveur et la Sainte-Vierge. Dans l'autel du côté est appendu un grand tableau représentant la Sainte Vivinia, qui mourut dans le premier siècle de notre ère et dont les ossements sont conservés comme reliques dans cette église.

Dans l'autel du côté ouest, on remarque un tableau de 54 pouces de haut sur 36 de large, dans un cadre primitif, il représente une belle femme caressant des agneaux; l'histoire de ce tableau est inconnue, mais la finesse du dessin et l'éclat du coloris font supposer aux connaisseurs qu'il est l'œuvre d'un des fameux peintres de l'ancienne école espagnole. Diverses reliques sont conservées à l'abri du contact de fidèles, mais les plus curieuses sont quatorze peintures primitives représentant les stations du chemin de la croix, œuvre de prosélytes indiens, qui datent du commencement du siècle, et elles portent des inscriptions indiennes et rappellent le genre des anciens Aztecs; les formes des hommes et des chevaux ressemblent d'une manière frappante à celles des dessins trouvés dans les anciennes ruines des Aztecs.

Ces collections sont conservées dans la tour de l'église. C'est aussi dans cette tour qu'est installé le vieux carillon de cloches, fameux dans toute la contrée, aux sons braillards duquel les fidèles font le signe de la croix et les infidèles se mettent les doigts dans les oreilles. Depuis quelques années, les cloches sont fêlées et leur carillon n'est rien moins qu'harmonieux. L'église a été construite vers l'année 1828, et il existe une petite histoire qui se rattache à sa construction. On raconte que lorsque le "padre" s'adressa aux riches Espagnols de la contrée pour qu'ils contribuassent aux dépenses nécessaires pour cet objet, ils se plaignirent que la saison, qui, paraît-il, était aussi sèche que la saison actuelle, ne leur permettait pas d'y contribuer.

Le bon vieux "padre" s'adressa alors aux pauvres de sa paroisse et leur dit: "Nous qui sommes pauvres nous ferons ce que ces malheureux riches ne peuvent pas faire." Et il se mit à recueillir sou par sou dans chaque quartier jusqu'à ce qu'il eut obtenu assez pour construire son édifice. Et pour faire honte à ses riches paroissiens, il avait fait placer sur le frontispice de l'église cette inscription: "Dedicado por los pobres a la Reina," ce qui signifiait: Dédié par les pauvres à la Reine. Mais quelques années plus tard, les mots "los pobres" furent remplacés par "los fieles" [les fidèles] qui existent intacts aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, il est certain que cette église est regardée par les Mexicains avec une vénération spéciale.

Avis important. Quelques mots d'avertissement. Nous désirons avertir amicalement les intéressés que toutes les personnes qui ont vendu ou qui vendent maintenant un remède appelé "Clayton & Russell's celebrated Stomach Bitters" mis sur le marché par Adams & Co., de New York, se rendent passibles de dommages et intérêts, attendu que le dit article a été déclaré par la Cour de Circuit des Etats-Unis, District du Sud, New York, dans une décision rendue par Son Honneur le juge Blatchford, en février 1882, comme étant une imitation des célèbres Stomach Bitters de Hostetter, et ce juge a accordé une injonction perpétuelle avec dommages contre la dite Adams & Co., pour violation de notre marque de commerce en l'espèce. Le principe de cette importante décision s'applique avec une égale force à tout article des Bitters, dont l'étiquette a des traits généraux de ressemblance avec notre marque de commerce, aussi bien qu'au remplissage de nos vieilles bouteilles avec une matière sophistiquée [illegible] à la vente de tout article dont on dit être notre préparation, et de la [illegible]. Nous n'épargnerons [illegible] dans la découverte de la fraude [illegible] les archives des Cours de la Nlle-Orléans, de St-Louis, de New York et d'autres villes.

HOSTETTER & SMITH.

Pittsburg, mars, 1882.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'enseignement obligatoire au Sénat—Rejet de l'amendement Jules Simon—Démission de M. de Blignières, contrôleur général en Egypte.

Paris, 11—Le Sénat a discuté aujourd'hui la loi de l'instruction obligatoire et a rejeté, à une majorité de 167 voix contre 123, l'amendement de M. Jules Simon requérant les maîtres d'école d'enseigner à leurs élèves leurs devoirs envers Dieu et le pays.

Cet amendement avait été adopté par le Sénat avant les dernières élections sénatoriales, mais avait été rejeté par la Chambre des Députés.

Le temps dit: M. de Freycinet, président du conseil, a accepté la démission de M. de Blignières, contrôleur général français en Egypte. M. de Blignières sera bientôt remplacé.

Enquête sur l'adultération du coton.

Londres, 11—M. Shaw, consul des Etats-Unis à Manchester, a ordonné que l'on fasse un rapport spécial sur les adultérations du coton découvertes à Oldham. Il promet de soumettre le résultat de cette enquête à son gouvernement.

On affirme que M. Lowell, ministre des Etats-Unis, visitera bientôt Manchester pour savoir la vérité sur les allégations des filateurs de coton à propos des adultérations dont ils se plaignent.

Les reproches du czar à Skobeleff.

Londres, 11.—Suivant un télégramme à l'agence Reuter, de Berlin, le czar, après avoir réprimandé Skobeleff pour ses récentes déclarations a ajouté: La Turquie elle-même relève la tête et refuse de signer la convention relative au paiement des frais de la guerre, espérant qu'une guerre va surgir entre la Russie et l'Allemagne et l'Autriche.

Vous avez voulu être utile aux Slaves, mais, en irritant l'Allemagne, vous avez détruit même cette neutralité, le seul moyen qui restait à l'Allemagne en vertu des circonstances actuelles.

L'Allemagne, en qualité de puissance neutre dans la question slave, et dans toute la question d'Orient, songeait à proposer une médiation; elle refuse aujourd'hui nettement de soutenir les Slaves de la Péninsule. Ainsi, grâce à vous, la Russie se trouve jouée, sifflée et complètement isolée en Europe.

Réponse de Skobeleff au czar.

Londres, 11—Une dépêche de Saint-Pétersbourg au Daily Telegraph dit: Le général Skobeleff, en réponse aux reproches du czar, a manifesté du repentir; il a déclaré qu'il n'avait nullement l'intention d'agir comme agitateur politique.

Vains efforts pour obtenir la grâce des nihilistes condamnés à mort.

St. Pétersbourg 11—Une majorité des nihilistes jugés récemment et condamnés à mort ont l'intention de demander leur grâce au Czar, par l'entremise de leurs avocats.

Par une décision du procureur Mouravieff, les avocats ne pourront conférer seuls avec leurs clients; ils ne pourront le faire qu'en présence des gendarmes.

Un des avocats s'étant plaint de la décision du procureur Mouravieff, le sénateur Bielostotski, membre du 5me département, ayant juridiction dans les affaires criminelles, a répondu qu'il ne pouvait pas intervenir.

La mère de Sechenaff a envoyé une pétition, pour demander la grâce de son fils, au sénateur Bielostotski; mais il a refusé de la recevoir.

Les condamnés ont demandé à leurs avocats, comme dernier et suprême service, d'assister à leur exécution.

Le nouvel ambassadeur d'Autriche à Saint-Pétersbourg.

Saint-Pétersbourg, 11—M. Daurnoiro, gouverneur de la province de Ekaterinoslav a été nommé ministre de l'intérieur assistant.

Vienne, 11.—La nomination du comte Von Walkenstein comme ambassadeur austro hongrois à St-Pétersbourg, à la place du comte Kalnocky, est confirmée.

Demande d'augmentation de salaires.

Londres, 11 février—Par suite du rappel des droits sur le coton de l'Inde, les tisserands de Blackburn ont résolu de demander avec insistance une augmentation de salaires.

Victoire de l'opposition au Parlement grec.

Athènes, 11—M. Valgarikas, candidat de l'opposition à la présidence de la Chambre des Députés, a été élu par 127 voix contre 76.

Protection contre l'introduction du travail noir au Mexique.

Mexico, 11—La presse mexicaine est unanime à dénoncer l'importation du travail noir dans la construction du chemin de fer Mexican Central, à partir de Tampico jusqu'à San Luis Potosi.

On demande au gouvernement d'insister pour l'emploi du travail des gens du pays.

La fièvre jaune à Vera-Cruz.

Le premier décès de la fièvre jaune de cette saison a eu lieu, hier, à la Vera-Cruz.

Arrivage de rails d'acier pour le chemin de fer Natchez, Rivière Rouge et Texas.

Nlle-Orléans, 11—Le vapeur Ocean King, arrivé hier d'Anvers, a apporté 1500 tonnes de rails d'acier pour le chemin de fer de Natchez, Rivière Rouge et Texas, dont Hiram Steele est président. L'Ocean King transborde maintenant sa cargaison sur le vapeur Henry Frank. Ce vapeur a payé pour ce fret $42,016.

Le juge Steele rapporte que la construction de cette voie de fer avance rapidement. Un autre chargement de rails d'acier arrivera ici dans une vingtaine de jours.

New York, 11—Le vice-président de la 4e banque nationale a déclaré aujourd'hui que cette banque a recouvré toutes les sécurités que Charles H. Cornwall, son commis infidèle, avait hypothéquées, et que cette institution perdait environ $20,000.

Le passage de Vénus.

New York, 11—Une dépêche de Hartford, Conn., dit: Une commission savante qui doit venir en Amérique pour observer le transit de Vénus, le 6 décembre prochain, établira des postes d'observation à Charleston, Caroline du Sud, et dans cette ville.

Mormons dans la Car. du Nord. Convocation de la Législature d'Etat.

Raleigh, Car. du Nord, 11—On a reçu l'information que les Mormons se sont établis près de King's Mountain, dans cet Etat. La population du pays court en foule les entendre, et ils ont déjà fait environ 50 convertis dans cet endroit.

Le gouverneur Jarvis pense que la législature sera convoquée en session extraordinaire, le 20 avril, pour faire une nouvelle distribution des districts de cet Etat.

D'autres affaires importantes lui seront soumises, par exemple, le règlement de la dette d'Etat, qui a expiré le 1er janvier et la nomination d'une commission de chemins de fer.

Sentence prononcée contre le sergent Mason.

New York, 11—La sentence de Mason, le sergent qui a tiré sur Guiteau, a été approuvée par le général Hancock. Il est renvoyé d'une façon déshonorante; il perd sa paie et tout ce qui pouvait lui être alloué. Il est condamné aux travaux forcés, dans un pénitencier.

Mouvements du coton.

New-York, 11 — L'approvisionnement total du monde tel qu'on le connaît s'élève à 3,049,476 balles, dont 2,330,306 balles américaines, contre 2,535,078 balles.

Recettes des plantations de l'intérieur pour la semaine 29,442.

Recettes des plantations 31,648.

Coton en vue 4,898,186.

Comité des affaires extérieures.

Washington, 11—Jacob Shephard n'a pas comparu, aujourd'hui, devant le comité des affaires extérieures pour y déposer sur la question Chili-Péruvienne. Il s'est fait excuser sur le manque de temps. Le comité a résolu de ne pas entendre d'autres témoins.

Le représentant Black, de Georgie, est, dit-on, très malade.

Raleigh, 11.—Deux magasins en briques, de Goldsboro, Car. du N., ont été complètement détruits, hier matin, par un incendie. Ils étaient occupés par Royal, Kent et Dodson. L'origine de l'incendie est inconnue. La perte est sérieuse.

Inondations.

Little Rock, Ark., 11.—On assure que l'eau a baissé dans les districts inondés. Mais les récits des souffrances des malheureux continuent et le nombre de ceux qui se trouvent privés de tout augmente sans cesse.

100,000 rations pour la Louisiane.

Washington, 11—En réponse à une demande du gouverneur McEnery, le secrétaire de la guerre a ordonné l'envoi de 100,000 rations devant être livrées aux commissaires des victimes des inondations en Louisiane.

Inondations—Terrible condition de la population inondée—Rapport navrant du capitaine Lee.

Memphis, 11—Le fleuve ici a baissé d'un pouce; il marque maintenant 35 pieds 10 pouces à l'étiage et 2 pouces de moins que le plus haut point atteint, cette saison.

20,000 rations sont arrivées ici ce matin pour les inondés du Tennessee; elles seront distribuées lundi. Le cap. Lee, officier nommé par le secrétaire de la guerre, pour s'assurer de la situation sur le Mississippi, est revenu cette nuit, à 10 heures, d'Arkansas City, sur le vapeur Dean Adams.

Dans une entrevue avec un reporter de la presse associée de l'Ouest, le capt. Lee a dit: On ne peut se faire une idée de la situation de ces contrées inondées. Depuis 20 milles au-dessous de Memphis, où a eu lieu la première crevasse, tout le pays n'est qu'une vaste mer. Toutes les populations de ces contrées submergées sont sans aucune ressource et en proie à la famine. Tous leurs bestiaux ont été noyés; elles vivent dans des gins, des hangars; souvent elles sont réfugiées dans les étages supérieurs des maisons.

Des centaines de malheureux vivent de maïs grillé. Bon nombre ont été soulagés par quelque distribution de rations du gouvernement; mais il y en avait beaucoup que l'on n'a pu aller secourir; leurs souffrances sont terribles.

La levée le long du fleuve est rompue en 40 endroits différents entre Memphis et Arkansas City. A certains endroits, le fleuve a une largeur de 50 milles. Tous les rapports que l'on a faits sur la situation sont loin de donner une idée des désastres et du dénuement de la population.

La première estimation qu'il a faite au secrétaire de la guerre de 360,000 rations nécessaires pour nourrir les 18,000 malheureux privés de tout dans l'Etat du Mississippi, est de beaucoup insuffisante, attendu que le nombre des malheureux est double de celui qui a été accusé d'abord.

Le capitaine Lee va télégraphier au secrétaire Lincoln et Allen de nouvelles instructions.

La santé du sénateur Hill.

Washington, 11—Le colonel C. J. Thorton est candidat pour la place de maître des postes de Columbus, Georgie, et il est sérieusement appuyé.

Le sénateur Hill, de la Georgie, a passé une bonne journée; il se sent beaucoup mieux encore, cette nuit.

Maladie de Mme Gerster.

Chicago, 11—Mme Gerster, de la troupe de Strakosch, est sérieusement malade ici, et est incapable de remplir son engagement avec la troupe à Milwaukee.

Demande de la grâce du sergent Mason.

Toledo, 11.—Le comité exécutif démocratique de cette ville a résolu, cette après midi, de convoquer une convention en masse dans le Music Hall, le 27 courant, pour choisir les officiers de ville. Il n'y aura pas de meeting primaire pour choisir des candidats. La convention réglera elle-même sa façon de procéder.

Une pétition au président Arthur demandant la grâce du sergent Mason, a circulé, cette après-midi. Elle est déjà couverte de signatures d'un grand nombre d'hommes d'affaires notables.

Le motif principal de la demande en grâce est l'indignation à laquelle il a cédé en tirant sur le coupable. La pétition ajoute que le sergent a déjà été assez puni par le fait de son jugement par un conseil de guerre.

Fermeture de fabriques de cotonnades.

Fall River, Mass., 11—La compagnie des imprimeurs américains a fermé ses ateliers pour diminuer la production, à l'imitation des autres imprimeurs du pays.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 11—

Emprunts	diminution	$6,962,000
Espèces	augmentation	2,866,700
Legal tenders	diminution	466,600
Dépôts	diminution	4,681,100
Circulation	diminution	35,800
Réserve	augmentation	2,366,875
Les banques ont maintenant en caisse		$697,825

en sus des réquisitions légales.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 11, midi — Coton actif et ferme. Ventes estimées à 12,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 6 11/16d; middling Orleans 6 3/4d. Recettes 15,700 balles [illegible].

Future calmes; uplands, low middling clause, livraison en mars, mars et avril 6 41/64 à 6 21/32, avril et mai 6 45/64 à 6 23/32 à 6 4?/64; mai et juin 6 51/64 à 6 25/32, juin et juillet 6 56/64 à 6 27/32, juillet et août 6 58/64 à 6 29/32, août et septembre 6 63/64 à 6 31/32, septembre et octobre 6 25/32.

Londres, 11, 2 p. m.—Consols au comptant 100 11/16, à terme 101 13/16.

Liverpool, 11, 2 p. m.—Coton n'a pas varié; Ventes aujourd'hui 12,000 balles, y compris 9600 américaines; middling Uplands 6 11/16, middling Orleans 6 7/8. Future calmes; livraison en mai 6 23/32, mai et juin 6 51/64, juin et juillet 6 55/64.

Paris, 11, 2 p. m.—Rentes 84fr et 15.

Argent, Stock, &c.

New York, 11, soir—Argent 6 à 4; Change 485 1/4. Bons du gouvernement: 4's 1/2 de plus bas; nouveaux 5's coupons à 102 3/8; nouveaux 4 1/2's coupons à 113 3/4, nouveaux 4's coupons, à 118. Les bons d'Etat sont assez [illegible] à l'exception des Tennessee, qui ont baissé de 1 1/4 mais à la suite se sont vendus d'une hausse d'un [illegible].

Marchés américains.

New York, 11—Coton ferme. Ventes 3944 balles. Uplands 12 1/16, Middling Orleans 12 3/16. Recettes nettes consolidées 5064. Exportations pour la Grande Bretagne 3075, pour le Continent 1500 balles.

PASSES.

Port Eads, 11, midi—Vent du nord-est léger. Pas de départ.

Arrivé. Barque autrichienne Nimrod, capitaine Gerolimich, en 47 jours de Barcelone, sur lest, au capitaine.

Port Eads, 11, 6 p. m.—Vent frais du nord-est. Temps clair.

Arrivé: A 1:30 p m. steamship New Orleans, capitaine Halsey, de New York, à A Moulton & Co.

Parti: steamship Chase pour la Havane.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn. 11, midi—Le fleuve baisse. Arrivé: John B Maude de St Louis. Temps clair.

Cincinnati, 11—La rivière a 38 pieds et monte. Temps couvert et froid. Parti: Chas Morgan pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 10—La rivière a 11 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

Evansville 11—La rivière a 35 pieds 4 pouces et monte. Temps couvert. Thermomètre 50°. Parti: Guiding Star pour la Nlle-Orléans; Mary Houston pour Cincinnati.

Cairo, 11—Le fleuve a 47 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert. Thermomètre 50. Arrivé: Port Eads de la Nlle-Orléans, Belle of Memphis de St Louis. Parti: Lowry et City of New Orleans pour la Nlle-Orléans, Emma Etheridge pour Vicksburg, City of Alton pour St-Louis.

St-Louis, 11, midi—Le fleuve hausse doucement. Temps couvert et doux.

St. Louis, 11, soir—Le fleuve a vingt pieds et monte. Temps couvert et froid.

Memphis, Tenn. 11—Le fleuve a haussé de 1 pouce. Arrivé: Gold Dust de St-Louis à 7 p m; Dean Adams de l'Arkansas à 10 p m. Parti: City of Baton Rouge pour St Louis à 2 p m, Jno B Maude pour St Louis à 5 p m, City of New Orleans pour la Nlle Orléans à 10 p m. Temps nuageux.

Vicksburg, 11—Le fleuve a haussé de 2 pouces. Temps clair. Montant: le steamer City of Vicksburg à 11 a m pour St Louis; J M White, à 1 p m pour Greenville.

Traitement facile à suivre, même en voyage.—Un conseil que vous êtes libres de ne pas suivre:

Etes-vous taquiné par ce mal ridicule, mais douloureux et particulièrement opiniâtre, qui se nomme torticolis?

Armez-vous d'un sécateur ou d'une paire de ciseaux, cherchez la branche externe de votre nerf spinal, coupez-la au moment de sa sortie de la glande parotidienne, suivez le dans son trajet vers le trou occipital aussi haut que possible, en longeant le bord postérieur du muscle sterno-mastoïdien, et après avoir isolé le filet nerveux sur ce trajet, coupez-le à la distance de quelques centimètres du point d'incision....

Au bout d'une heure, vous serez ou mort ou complètement guéri!

Tel est cependant le procédé, aussi simple que réjouissant, indiqué récemment à l'Académie de médecine de Paris. N'est-ce pas le cas de dire que le remède est pire que le mal!

—Le peintre X.. dont le pinceau de portraitiste est coté dans les très hauts prix, serait, dit-on, pincé dans la débâcle financière. Mais il se déroberait au règlement de ses dettes de Bourse.

"Comment s'écriait, hier, un coulissier, un homme qui fait payer si cher ses ressemblances ne payerait pas ses différences!"

Pensée de mardi-gras, éditée par le Passant:

Il y a véritablement de singulières anomalies dans nos coutumes; on mange des crêpes en signe de réjouissance, et on en met à son chapeau en signe de deuil.

Un ivrogne chez un pharmacien.—Evitez autant que possible tout rapport avec un homme ivre, raconte le spirituel chroniqueur de la *Gazette des tribunaux*; si vous le froissez à dessein ou même sans intention, vous vous exposez à une avanie; si vous l'obligez, il s'éprendra, pour vous, d'une tendresse beaucoup plus désagréable que son ressentiment. Si vous repoussez la manifestation de sa reconnaissance, alors, vous aurez l'avanie; au total vous n'en sortirez pas.

Voilà le conseil; maintenant l'exemple à l'appui.

Un tailleur, nommé Dubecquet (comme les savetiers de vaudeville de la première manière), cherchait une pharmacie et, complètement ivre, il exécutait dans les rues, une marche tortueuse, à la façon d'un rat qui se promènerait dans un serpent d'église.

Après de longues recherches, notre homme trouve enfin la boutique désirée et y fait son entrée comme la toupie hollandaise dans le jeu de quilles; il se heurte à la porte, se rattrape à un client qui le repousse et l'envoie tomber sur une vieille dame; celle-ci évite le pochard lequel alors tombe sur l'armoire aux poisons, qui l'envoie rebondir sur le comptoir. Instinctivement il tend le bras en avant, trouve des cheveux sous sa main (ceux du pharmacien), les saisit comme un homme qui se noie saisit une branche, et dit: Un emplâtre, s'il vous plaît!

La première pensée du pharmacien (comme homme) fut d'étrangler l'ivrogne; la deuxième pensée (comme commerçant) fut de ménager un client, et ce fut ce second mouvement sans dignité qui l'emporta.

Il laisse donc son élève servir le monsieur et la vieille dame et se mit en devoir d'expédier l'homme à l'emplâtre:—Quelle espèce d'emplâtre? lui demande-t-il.—Un emplâtre d'une espèce pas chère, répond Dubecquet.—Cela dépend de ce que c'est, un emplâtre de quoi?—De ce que vous voudrez; c'est pour mettre là-dessus! Et Dubecquet montre son pouce qu'il s'était foulé en tombant.

—Ce n'est pas un emplâtre qu'il vous faut, dit le pharmacien; je vais vous donner une petite bouteille d'eau.—Pour boire?.... de l'eau!.... s'écrie avec inquiétude l'ennemi de ce breuvage;—Non, de l'eau blanche dont vous ferez des compresses au fur et à mesure qu'elles se sécheront.—Je vas vous dire, mon pharmacien, moi je suis veuf, je saurais jamais faire ça tout seul; pensez-vous que la femme du marchand de vin pourra m'arranger ça, vu que ça me fait rudement mal?—Tenez, je vais vous mettre une compresse tout de suite, dit le bon Samaritain de la pharmacie; vous allez voir que ça n'est pas difficile.

En effet, la compresse est appliquée, la bouteille d'eau blanche délivrée; le pharmacien réclame 50 centimes, Dubecquet objecte qu'il n'a fait payer que 30 centimes à la vieille dame, un paquet de fleur de sureau douze fois plus gros que la petite fiole; de sorte que pour se débarrasser d'une pratique encombrante et désagréable, le pharmacien dit:—Eh bien, je vous en fais cadeau, allez vous-en, mon brave.

Nous entrons alors dans la phase de la reconnaissance:—Ah! mon pharmacien, dit l'ivrogne, une politesse en vaut une autre, j'offre un litre.

Et Dubecquet de saisir, pour le conduire chez le marchand de vin, le pharmacien qui faisait des façons; l'invité résiste, l'inviteur insiste, et voyant enfin que sa politesse est formellement refusée, il traite de galapia le bienfaiteur qu'un instant avant il aurait pressé sur son sein. La dignité de l'homme, sacrifiée tout d'abord au commerçant, reprend alors son empire et se manifeste par une tentative d'expulsion à laquelle il est répondu par un coup de poing. Et voilà ce qui amenait Dubecquet en police correctionnelle.

Et dire qu'à jeun ce brave tailleur est tout différent de ce que nous venons de le voir! Du reste, il suffit de l'entendre: "Faut-il que je sois assez pas grand'chose quand j'ai bu, dit-il, pour m'être conduit comme ça; dire que quand je suis sain, un jockey-club n'est pas plus poli que moi, et que j'ai le vin si pignouf que je me cracherais moi-même à la figure d'avoir été d'un verbe si grossier à l'égard de monsieur qui m'a mis un cataplasme et donné une petite bouteille à l'œil. Vous dites, mon pharmacien, que je vous ai appelé galapia; ça doit être vrai, je vous en fais mes regrets réciproques, et je vous le prouverai quand j'aurai des onguents ou des emplâtres à acheter."

Le tribunal ne pouvait pas se montrer bien sévère pour un coupable aussi repentant; il n'a donc condamné Dubecquet qu'à une amende de 50 francs.

Tel est l'exemple que nous avions à produire à l'appui de l'observation faite en commençant, et encore il faut remarquer qu'on ne trouve pas toujours un homme aussi ardent à reconnaître ses torts et aussi désireux de les réparer.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 11 mars 1882

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,883,987 33	$148,722 88
Même temps la semaine dern.	Jour férié	

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	192 50
" de l'argent (onces)	224,318 85
Payé aux déposants, argent	189,382 17
" " or	2,230 49
Expédition de Standard Dollar	12,000 00
Argent monnayé	100,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.14¼

Prix de l'argent en lingot à Londres....52d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (coins)....par....90 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		88
Pièces de 5 francs	90	—
Pièces de 20 francs	3.75	3.80
Souverains	4.75	4.80
Pièces de 10 thalers	7.50	—
Doublons espagnols	15.40	—
Doublons patriotes	15.35	—
Doublons mexicains	15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	19.40
Or de l'Amérique du Sud	98c. par once.	
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	7 @ 8 p 0/0 esc.	
Or américain, poids léger	97 @ pair p. pop nominale	
Or américain mutilé	5 à 6 0/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE

L'argent est toujours en bonne demande mais pas aussi raide.

Les taux d'escompte sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel 8 à 9 pour cent; do A1....10 à ....; do seconde classe....nominal; Prêts sur garanties collatérales....8 pour cent; Hypothèques A1....8 à ....; do seconde classe....nominal.

LE CHANGE.

Le STERLING est plus facile.

Connaissement de navire et A1 clear....483½ à 484½
Traites de banques (commes fortes) – à 486½
do (commes faibles) – à 487
à Soixante jours

LES FRANCS sont plus faciles.

Francs de commerce....5.22½ à 5.21⅞
Effets de banques, nominales. 5.17½ à 5.16¼
à Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus facile.

Traites de commerce à 50c à $1 00 de prime par $1000.

Les Banques tirent des chèques à $2 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques.

	offre.	dem.
U.S. 4 0/0 hier	118¼	—
do à New York	118	118¼
do à Londres		
Louisiane 7's à New York	63	65

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

5,000 Bons à prime....75½
5,000 do....75¼
Le 7's 63½ — Prime 75¼ 75½

Bureau à 12.

25 actions N. O. Insurance Co....$70
25 actions du Louisiane Ice Co....44
1,000 Louisiane 7s....64¼
3,000 Bons à Prime....75½
5,000 do....75¼
3,000 do....75⅞
2,000 do....76
15,000 do [V jusq. tirage]....75¼
5,000 do [A jusq. tirage et intl.]....75¾
Le 7's 64¼ 65 Prime 75¾ 76¼

Bureau à 2 P. M.

2,000 Louisiane 7's....64¼
2,000 do....64½
Le 7's 64 — Prime 76¼ 76½

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	130¼	—
Citizens'	100	126	130
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	125	132
Louisiana National	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	104	—
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	161	—
People's	50	57¼	59
State National	100	—	125
Union National	100	—	130
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins.	100	119	121
Factors and Traders Ins.	100	120¼	122
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co.	100	—	—
Hibernia Insurance	100	—	—
Home Insurance	40	38	40
Hope Insurance	100	—	95
Lafayette	50	53¼	56
Merchants Mutual	100	117	119
Mechanics & Traders Ins.	100	116	—
N. Orleans Insurance As.	50	37	—
New Orleans Ins Co.	50	68	64½
People's Insurance	50	—	32
Sun Mutual Insurance	100	—	—
Teutonia	100	150	—
Chemins de fer Urbains.			
Canal	100	88	85
Crescent City	50	100	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	112	114
Orleans	50	—	—
St. Charles Street	50	71½	76

Actions Diverses.

Bienville Oil Works	100	—	—
C. City Slaughter House	50	44	47
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Lep. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	61	65
Louisiana Ice Manu Co	50	40	41½
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	98	101
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	69¼	72
N. O. Waterworks Co	100	4½	31
Planters Crescent Oil Co.	100	121	123
Sugarshed Company	60	63¼	—
People's Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	64	65
" Twos	50	—
" Fours	72	79½
" Threes (Baby Bonds)	58¼	60

Bons de Ville.

	Offre	Demande
Premiums	76¼	76½
Issued 1875.		
Privilèges sur bons à prime	¼	¼
Premium drawn number		
Consolidated juillet '76 coup	85	95
do Ex '82 do	—	75
Issued 1882		

Bons Divers.

Canal & Claib. St. rr mort. '79	—	—
C C Slaughter H mort. 1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	—	—
Jack. R. R. 2d mor coup	120	—
Jack. R. R. 2d mor	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Morgan's L&T 1st gold mort	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge	—	90
St Charles Hotel Co mrt	—	—
N. O. City RR Co mort	120	121
N.O. Waterworks Co mrt	112½	—
Le Ice Mfg mort	—	—
Levee Steam Cotton Press Mt'ge	—	—

Certificats et Warrants.

State Warrants—		
1881 Constitutional	92	97
1882 do	95	—
1881 Ordinary	—	—
1882 do	—	45
Levee warrants	—	50
Police warrants	—	—
Certificats d'école d'Etat	—	—
City Scrip	44	54
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1879 1st Co. State Cou.	—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 92 de 1880	—	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Ocean's Issue. 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5500 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est très ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¼ plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	9¼	9	8¾
Ordinary	10¼	10	9¾
Good Ordinary	10¾	10¾	10¼
Low Middling	11¼	11¼	11
Middling	11¾	11¾	11⅝
Good Middling	12¼	12¼	12
Middling Fair	12½	12½	12½
Fair	13¼	13¼	13¼

FUTURS.

Stable

Mars 11.90 à 11.95; avril 12.02 à 12.03; mai 12.23 à 12.24; juin 12.43 à 12.44; juillet 12.64 à 12.65; août 12.79 à 12.80; sep. 12.02 à 12.03; octobre 11.62 à 11.63; novembre 11.52 à 11.53, déc. 11.52 à 11.53. Les ventes comprennent 78.000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 11¼; à Mobile à 11¼; à Savannah à 11¼; à Charleston à 11½ à ⅝; à Wilmington à 11¼; à Norfolk à 11⅝; à Baltimore à 11⅞; à New York à 12 1/16; à Boston à 12¼ à Memphis à 11¾; à Augusta à 11 3/16 à ¼; à Philadelphie à 12¼; à Cincinnati à 11½ et à St-Louis à 11½.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.

Coton: ordinary 9¾; good ordinary 10¾; strict good ordinary 11 3/16; low middling 11⅝; middling uplands 12 1/16; middling Orleans 12⅜; middling Texas 12⅜.

FUTURS.

Faible.

Mars 12.07 à 12.08; avril 12.22 à 12.23; mai 12.41 à ——; juin 12.60 à 12.61; juillet 12.77 à 12.78; août 12.91 à 12.92; septembre 12.50 à 12.51; octobre 11.90 à 11.92; novembre 11.71 à 11.73; décembre 11.74 à 11.75; janvier 11.86 à ——; février 11.97 à 12.00.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,086,726 balles; même temps l'année dernière, 1,268,779 balles; à tous les ports des Etats Unis, 4,046,538 balles; même temps l'année dernière, 4,779,728 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 802,176 balles; même temps l'année dernière, 1,069,922 balles; de tous les ports des Etats Unis, 2,433,611 balles; même temps l'année dernière 3,075,260 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 318,982 balles; même temps l'année dernière, 319,933 balles; à tous les ports des Etats Unis, 968,896 balles; même temps l'année dernière, 900,448 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Actif et plus ferme

Coton—6 11/16d pour les middling uplands 6¾d pour le middling Orleans.

FUTURS.

2 p m—Stables

MARCHE DU HAVRE.

Ferme.

Coton—82 fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 82½fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE—Le marché pour les sucres et les mélasses est calme aux prix antérieurs.

Reçu aujourd'hui 31 boucauts, — barils de sucre et 53 barils de mélasse

SUCRE—

Bons sucres:	la livre
Inferior	5 @ 5¼
Common	5¼ @ 6⅛
Good common	6¼ @ 6½
Fair	6¾ @ 6⅞
Good fair	6⅞ @ 7
Fully fair	7⅛ @ 7¼
Prime	7⅛ @ 7¼
Strictly prime	@ 7½
Choice	7⅝ @
Seconds	5 @ 7¼
Jaune clarifié	7½ @ 7⅝
Gray Clarified	5 @ 6½
Off whites	@ 8¼
Choice whites	8¾ @
Standwhites	—

MELASSE—

Bons cotons:	le gallon
Choice	rien
Strictly prime	61 @ 62
Prime	60 @ 62
Fair	48 @ 51
Common	40 @ 44
Inferior	33 @ 35
Centrifugal	40 @ 54

RIZ CLEAN—Le marché est ferme et assez actif; les offres sont modérées.

Reçu aujourd'hui 188 barils.

Les prix suivants sont pour le riz en moulins:

Bons cotons:	la livre
Clean No. 7	3¾ @ 3⅞
Common	4½ @ 5⅛
Ordinary	5⅛ @ 5⅜
Fair	5⅝ @ 6
Good	6¼ @ 6½
Prime	6¾ @ 6⅞
Choice	6¾ @ 6⅞

RIZ BRUT—La demande est active et le riz se vend aux prix demandés. $4 00 à 5 50 le baril de 162 livres

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—

Fancy $7 12½ à $7 25 le baril; choix $6 75 à —; family — à —; treble extra à —.

FARINE DE MAIS—$4 20 à $4 25.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL — $5 00 à $5 15 le baril.

GRU—$5 00 à 5 10 le baril pour le choix

GRU FIN—$5 00 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 5c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 7½c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 90 par boisseau pour le blanc, 78c pour le jaune et 74c pour le jaune mêlé.

AVOINE—Ferme à 60 à 62c le boisseau pour le western de choix et 60 à — pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à — à 1 45 les 100 lbs.

FOIN—Choix à $ — à $26 00; strictly prime à 23 00 à $24 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables et lourdes

MESS PORK—$18 à $18 25.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 6½; clear ribbed 10; clear, il n'y en a pas; long clear 10

BACON—Epaules 7¼; clear ribbs 10¼ à 10½; clear, il n'y en a pas; long clear 10¼ à 10½.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 11.

JAMBONS—12 à 12½.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Nouveau....à $18 50.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 7c; clear rib sides 10¼c; clear sides 10¾; long clear 10¼

BACON — Epaules 8c; clear rib sides 10⅞; clear sides 11¼; long clear 11.

JAMBONS — Choice new canvassed sugar cured 12½ à 13c, selon la qualité; medium 9 à 11c

BREAKFAST BACON—12 à 12½c la livre.

GRAISSE — Refined en tierçons à 11¼c; refined en kegs 11¾c; refined en baquets 12c.

BŒUFS—Choice family mess pork $12 50 à $14 25 le baril, $8 à $8 25 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $12 50 à 13; Fulton market $10 00 à 10 25 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 11¼ à 11½c; good 10¾ à 11; fair 10 à 10¼c; ordinary 8¾ à 9c la livre.

THE—Oolongs, common à fair 18 à 25c la livre; fair à medium 27 à 35, fair à finest 40 à 75; imperials common à fair 10 à 25; fair à medium 40 à 40; fair à finest 45 à 75; Hyson et Young Hyson 22 à 30; fair à finest 35 à 65.

BEURRE—Western creamery, fancy 45 à 47c. Western creamery fine 42 à 43c; western creamery choice 35 à 37c; western dairy choice, 30 à 32; western dairy prime 25 à 28c; Western dairy good 17 à 18; do fair 14 à 15c; poor 12 à 13c.

FROMAGE—Le choix des Ohio flats de fabrique 12½ à 13 la livre; Illinois part skims de choix 9 à 10c; prime do 8 à 8½c.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 4 à 4¼ la livre; olive 5 à 5¼; dark mottle do; Keller's—Magnolia 4 à 4¼c; Eagle 3¼ à 3¾; Olive 4¾ à 5. De l'Ouest—Kirk's—Olive 5 à 5¼; Blue India 6¾ à 7; St. Rolitz XXX German Olive 4 à 4½c; Proctor & Gamble Olive 5 à 5¼c; German Olive 4¾ à 5; Family 4¼ à 4¾; miscellaneous, Red Castile 7¼ à 8¼; White Castile 9¼ à 10¼.

SEL—Les petits lots se vendent à 87½c pour gros et à $1 22½ pour fin. Turk's Island 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15½c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS — Pommes $4 00 à $5 00 pour celles de choix. Pêches rouges 7½c la livre. celles de la Virginie 11c. Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 8 à 8½.—Pommes sèches ordinaires 6½; fancy dried 8½; évaporées 15c.

ETRANGERS—Oranges de Palerme $2 50 à $3 75 la boîte; oranges de Messine, medium à $4. Imperial $5. Citrons Palerme $2 50 à 2 72 la boîte. Messine $3 00 à $3 50; Malaga $3 50. Figues de Naples — à la livre; figues layer 15c la livre. Figues [illegible] à 12c la livre. Raisins layer à $2 75 la boîte; Londres layer, $3 10. Figues bananes $1 00 à [illegible] le régime; de $1 50 à $2 50 le régime. Dates 6½c la livre. Dates persanes à 12c la boîte. Currants 6½c la livre. Prunes 7½ à 8c la livre. Citrons 15c la livre. Amandes 21 la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts à 12½c. Noix anglaises 15c; de françaises à 12c. Noix de Cocos à $4 00 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée; oil cake, prime $25 00 le tonneau, livré à bord; $25 00 par short ton.; ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $27 50 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 36c; huile raffinée 43 à — le gallon sur la levée. Raffiné pour exportation 41; white miner's oil 45 à 50c; cooking oil 46 à 50c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix de gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et de ¼ à ½c en lots.]

POMMES DE TERRE—De l'ouest—Peach Blows à 3 25; Jackson white à $3 25; Peerless $3 00; Russetts $3.00. De l'est—Peerless Rose et Burbanks $3 75 à $4 00. Early Rose $2 00 à $2 50 le sac.

PATATES DOUCES—$2 50.

OGNONS—Western et Eastern $3 00 à 3 25 le baril, et en bonne demande

AIL—50 à 75c le paquet.

CHOUX—Ceux de la Louisiane à $6 à 10; ceux de Chicago $20 00 le 100.

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est à $8 à $10 le baril

LEGUMES LOUISIANAIS — Betteraves à $3 50 le baril; navets $1 50 à $2 00; carrottes $3 50; concombres $1 00 à $1 25 la douzaine.

HARICOTS—Northern white mediums 6¾ à 7c la livre, white kidney 6½c, red kidney choix 5½ à 6c; western white à 6c western red kidney 5c; Pois verts 3 à 3½c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 00 à — la douz.; poulets $3 50 à $4; canards $3 50 à $4; oies $4 à $6; dindes $19. Les grosses volailles de la Louisiane $4 75 à $5 00; poulets $2 75 à ——; canards $2 50 à $3 00; oies $4 à $4 50; dindes $11 à 12.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 13 à 14c, ceux de la Louisiane 13c la douzaine.

SUIF—6½ à 7½c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear 22 à 23c; clear lake 25 à —c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessous — à 8c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 5½c; kips, 24 à 30 livres, — à 7½c; peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7c, dry flint 12c; dry salted 10c la livre; damaged green hides 2c, off at grub selections 1c

PELLETERIE—Mentons 20 à 40c, chevreau 10 à 25c, coon 5 à 15c, belette 15 à 30c, castor 50c à $1 50, loutre $2 à $6.

MOUSSE—Mêlée 2¼ à 2½c la livre, grise 2 à 2½c; noire 3¼ à 4c

PLUMES—Best plumes d'oies à 50c la livre, commun 15 à 25c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c à livre; do de vaches — à 3c.

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les articles vendus ici: vieux cuivre rouge 12 à 14c la livre; do jaune 8 à 12c, vieux plomb 2½ à 3c, vieux W fer $17 à $18 par tonne C de $11 à $16.

BARILS—Barils à huile de charbon 90c à $1. do à whiskey 50 à 75c

CHIFFONS—Coton mêlé ½c, laine mêlée 1¼ à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 6 à 6½ la livre; good 6¾ à 7, Low leaf 7¾ à 7¾, medium 7¾ à 8½c; good à fine 9 à 10c. Sélections, rien lot. Cuttings grades, en boucauts, — Lugs 8 à —c; common leaf 9 à —c; medium leaf 13 à —c; good leaf 14 à 15c, sélections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 5c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 62 à 73c la liv. fine medium 53 à 63c. Bright quarter pound, common pound 43 à 50c; comments 11—black 4's et 5's, 36 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. No 1, 6's et 10's, dark black sweet 40 à 50. Navy livre, black 40 à 45c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c; No 1 [illegible] 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril; goudron $3 50 à 4 25 le baril. Résine—D $2 05, E $2 05, F $2 15, G $2 20, H $2 25, I $2 50, K $3 00, M $3 50, N $3 75 Essence de térébenthine 51. jobbing à 3c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1¾ livre, 9¾c la yarde; 2 livres 10½c; 2¼ livres 11¼c; baling twine 15 à — la livre.

COTTON TIES—Selon la paquet, $1 50 net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 45c le baril; bonanza $4 50 [illegible] steam coal 35c le baril; anthracite $9 00 le tonneau, 50c la boîte; steamer $5 00 la tonne au [illegible] 35.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	827	788	62
Veaux	759	751	100
Cochons	904	688	216
Moutons	95	78	—
Vaches à lait	8	13	12

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	5 @ 6
do 2e do	3½ @ 4½
do par tête 3e do	$18 @ 25
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35 @ $40
do 1re qualité do	$22 @ $32
do 2e do	$16 @ $20
do 3e do	$12 @ $15
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	7 @ 8
do 2e do	5 @ 6
do 3e do	— @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 00 @ $ 3 50
do 2e do	$ 2 00 @ $ 2 50
do 3e do	$ 1 50 @ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 @ 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$ 0 00 @ $60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 0 00 @ $10 00
do 2e do	$ 00 @ $ 8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00 @ $12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 9 00 @ $10 00

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 121 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 70 à $110
Beauchevaux de trait	90 à 125
Chevaux de monture et de voiture	150 à 250
Mulets petits et communs	85 à 145
Mulets pour rizières	125 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	175 à 250
Mulets de choix pour ville et charrois de charbon	200 à 225

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 13 MARS 1882.

Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P M
Plaquemines....WHISPER, à 5 P M
Laurel Valley....ST. MARY, à 5 P M
Thibodaux....BELLE OF THE COAST 5 P M
Bas du fleuve....MARTHA, à 9 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 11 MARS 1882.

EXPEDITIONS EN DOUANE.

Navire (allm) Savannah, Fobelmann, Brême
Barque (autr) Gênitori Tarabochia, Tarabochia, Cronstadt
Goëlette Storm King, Eden, Bluefields
Goëlette Adolph Fahs, Snow, Tampico

ARRIVÉS.

Steamship New Orleans, Halsey, New York
Brick (esp) Carmen, Ysarno, Matanzas
Barque (autr) Nimrod, Gerolimich, Barcelone

BATEAUX A VAPEUR.

Jewel, Gillen, de Shreveport
Corona, Libano, du Bayou Sara
Assumption, Dugas, du Bayou Lafourche
Belle, Harper, du haut du fleuve
Joe Webre, Hotard, du Bayou des Allemands
Thos Sherlock, Nichols, de Cincinnati

Au Nouveau Bassin

Alice, ——, de Port Vincent

EXPORTATIONS

BREME—par navire Savannah..5050 balles coton, 12 boucauts tabac, 1200 merrains

CRONSTADT—par barque Genitori Tarabochia..3162 balles coton, 1200 merrains

IMPORTATIONS.

ANVERS—par steamship Ocean King..9666 barres fer, 2230 sacs pommes de terre, 250 paniers champagne, à ordre — 30 caisses vin Forstall, Ross & Clayton

LIVERPOOL — par navire Cashier..10,709 sacs sel, 220 tierçons cendres soda, à ordre—7000 paquets cercles pour balles coton, J J McComb

UTILLA—par goëlette Jennie Wood..1500 régimes bananes, 4000 cocos, 1 baril limes, S Oteri & Bro

NEW YORK—par steamship New Orleans.. Marchandises diverses.

Arrivages de Produits.

SHREVEPORT — par steamer Jewel..253 balles coton, 858 sacs graines coton, 382 sacs tourteaux

PORT VINCENT — par steamer Alice..9 balles coton

BAYOU SARA—par steamer Corona .. 26 balles coton, 50 sacs riz brut

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Assumption..57 boucauts sucre, 5 barils mélasse, 1 demi baril mélasse, 221 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle..105 sacs riz brut

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Joe Webre 31 boucauts sucre. 47 barils mélasse

CINCINNATI—par steamer Thos Sherlock.. 18 balles coton et divers

Par les chemins de fer

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY .. 129 balles coton, 3 boucauts sucre, 1 baril mélasse

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 878 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS 197 balles coton